



Boulangerie-pâtisserie : un secteur résilient, des usages en pleine évolution

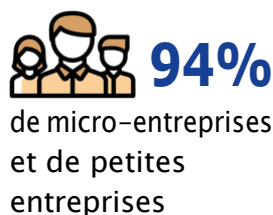
Après une période de choc inflationniste inédit, la Boulangerie-Viennoiserie-Pâtisserie (BVP) confirme sa solidité et son rôle central dans le quotidien des Français. Porté par une consommation dynamique et créatrice d'emplois, la boulangerie-pâtisserie démontre sa capacité d'adaptation et d'innovation mais doit faire face à un contexte économique fragile. Ces constats Eco-Conso s'appuient sur une analyse menée avec la Banque de France et sur les résultats de l'étude Nutrimétrie.

Moins d'entreprises mais un secteur qui se structure et reste dynamique

Selon une étude menée avec la Banque de France¹, le secteur de la boulangerie-viennoiserie-pâtisserie a connu ces dernières années une importante évolution de son tissu entrepreneurial, marquée par une baisse du nombre d'entreprises depuis 2020 (-12,9 %), traduisant un **mouvement de concentration du secteur** à la fois du côté des industriels et des réseaux de magasins.



Cette transformation ne remet pas en cause la **dynamique entrepreneuriale de la filière**. Le renouvellement des entreprises reste actif, avec des créations moins nombreuses que dans le reste de l'industrie alimentaire mais également moins de défaillances, signe d'un **marché arrivé à maturité où les opérations de reprise et de consolidation se développent**.



Le secteur conserve par ailleurs une structure très spécifique : il est composé à **94 % de micro et petites entreprises**, profondément **ancrées dans les territoires**.

« L'entreprise type » de la BVP illustre ce modèle, avec près d'une cinquantaine de salariés pour 16 millions d'euros de chiffre d'affaires (+25% de main d'oeuvre vs IAA à CA équivalent).

Après deux années marquées par une forte inflation des coûts de l'énergie et des matières premières, le secteur enregistre en 2024 une **progression de son chiffre d'affaires de +1,6 %¹**. Néanmoins, on observe, pour l'ensemble du secteur, un **net ralentissement de sa croissance depuis 2023**.



¹Étude Banque de France (ACSEL, novembre 2025)

Analyse portant sur la période 2018-2024, basée sur un échantillon de 671 entreprises du secteur FEB (codes NAF 10.71A, 10.71B et panel FEB), comparé à 11 994 entreprises des industries alimentaires (division NAF 10).

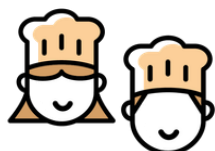


L'international constitue également un **levier de développement important**. La dynamique à l'export est positive, avec **près de 20 % du chiffre d'affaires réalisé à l'international**, un niveau désormais comparable à celui de l'ensemble des industries alimentaires, confirmant le rôle de la BVP dans le rayonnement du savoir-faire français.

Le taux de valeur ajoutée du secteur est resté, quant à lui, globalement stable sur la période, avec 24,4% en 2024, après un léger recul entre 2022 et 2023, traduisant un début de **rééquilibrage après plusieurs années de contraction dû au choc inflationniste**.

La BVP se distingue par une **valeur ajoutée plus élevée que la moyenne de l'industrie alimentaire**, ce qui s'explique par **des produits plus élaborés** (macarons, pâtisserie, viennoiserie) **et un savoir-faire nécessaire à la fabrication des produits**.

Dans le secteur, sur **100€ de chiffre d'affaires, 76€ servent à couvrir les consommations intermédiaires** (matières premières, énergie, achats de marchandises...). Il reste donc environ **24€ de valeur ajoutée, qui permettent de rémunérer les salariés, payer les impôts, investir et faire vivre l'entreprise**.



La valeur créée bénéficie avant tout aux collaborateurs, avec près des deux tiers de la valeur ajoutée consacrés aux salaires et aux charges.
La BVP s'impose ainsi comme un acteur clé des territoires, créateur d'emplois.

Cependant, **la rentabilité reste limitée**. Pour 100 € de chiffre d'affaires, seuls 3 à 4 € de résultat net subsistent, contre 6 à 8 € en moyenne dans l'industrie française tous secteurs confondus. En 2024, **une entreprise sur quatre demeure déficitaire**, un niveau comparable à celui de l'ensemble de l'industrie alimentaire.

Ces éléments traduisent **un secteur résilient et dynamique**, mais qui reste **économiquement fragile**, notamment dans un contexte de forte sensibilité aux variations de coûts.



« La BVP est un secteur du quotidien, utile à tous les Français et porté par une consommation solide. Mais cette force ne doit pas masquer une réalité : nos marges sont faibles et nos entreprises sont sous pression. Malgré cela, la filière reste dynamique, continue de recruter et d'investir. C'est un secteur vivant, résilient, et avec de vraies perspectives pour l'avenir. »

Didier Boudy, Président de la FEB

Le pain s'adapte aux nouveaux usages alimentaires des Français

Les résultats de l'étude Nutrimétrie² mettent en évidence une évolution des comportements alimentaires dans un contexte de reflux progressif de l'inflation. Après plusieurs années de baisse, **les volumes alimentaires repartent à la hausse en 2024 notamment les produits de BVP (+6,4% en 2024/2023)**. Dans un environnement où le **prix reste de facto le premier critère de choix** pour les consommateurs, les produits céréaliers et plus particulièrement les **produits de BVP** confirment leur place dans l'alimentation des Français en offrant une alternative **accessible économiquement et de qualité**.



Avec un peu plus de 100g par jour chez les adultes, le pain reste l'aliment le plus consommé. Une part croissante de cette **consommation de pain se fait désormais via le snacking** (sandwichs, bun's...) qui représente 17 % de la consommation chez les adultes et 23 % chez les jeunes, traduisant des **usages plus nomades et flexibles**.



103,7g/j

de pains consommés en moy pour les adultes (vs 76,2g/j chez les enfants)

La **baguette demeure la reine** chez les enfants comme chez les adultes (vs le pain de mie et les pains spéciaux), et le **pain reste principalement intégré aux repas du quotidien**, notamment au déjeuner et au dîner.

La **consommation de pain progresse fortement avec l'âge**, passant de 63 g/j chez les 3-10 ans à plus de 118 g/j chez les 50-64 ans, tandis que les pizzas, cakes et quiches suivent une tendance inverse, culminant à 65 g/j chez les 25-34 ans avant de chuter à 36 g/j chez les 65-79 ans. Cette appétence **des jeunes actifs** s'explique par des rythmes de vie soutenus : les **produits de snacking répondent à leurs attentes** avec des **formats nomades, pratiques et renouvelés** au fil des saisons.

Au-delà de son ancrage culturel, le pain joue également un rôle **nutritionnel** important, contribuant de manière significative aux apports en énergie, glucides, fibres et micronutriments.

Ces évolutions confirment que **le pain demeure un repère alimentaire essentiel, tout en s'adaptant aux nouveaux modes de vie des Français**.

A propos de la FEB :

Depuis plus de 80 ans, la Fédération des Entrepreneurs de Boulangerie (FEB) fédère les acteurs engagés de la filière BVP (Boulangerie, Viennoiserie, Pâtisserie), animés par une même passion pour leur métier, leur goût d'entreprendre et leur capacité à innover. Elle regroupe la majorité des producteurs de Boulangerie- Viennoiserie – Pâtisserie (BVP) ainsi que de nombreux réseaux de magasins (franchisés, intégrés ou indépendants). En 2025, ses adhérents représentent plus de 53 800 salariés, près de 180 ateliers de production, plus de 2000 points de vente et près de 12 milliards d'euros de chiffre d'affaires, dont 20% à l'export. Reconnue par les pouvoirs publics, la FEB défend les intérêts du secteur et accompagne les entreprises dans leurs enjeux sociaux, environnementaux, économiques et d'attractivité.



La Fédération des
Entrepreneurs de
Boulangerie



La Fédération des
Entrepreneurs de
Boulangerie



federation_feb



www.entrepreneursboulangerie.org

²Étude Nutrimétrie 2024 (C-Ways / Intercéréales)

Enquête réalisée auprès de 3 201 individus (1008 enfants et 2193 adultes). Recueil des consommations sur 3 jours indépendants, dispositif permettant un terrain en continu depuis janvier 2024 ; les résultats de la présente étude se basent sur les données de l'année 2024